

Février 2009

L'EMOTION ET L'INTELLIGENCE DES ADOLESCENTS PRECOCES

Compte rendu de notes prises à la conférence sur l'émotion et l'intelligence des adolescents précoces organisée par l'ANPEIP-LYON.

1 - « Émotion et intelligence chez les enfants intellectuellement précoces ».

Jean-François LAURENT, enseignant spécialisé, ancien directeur d'école, auteur.

2 - « La précocité intellectuelle chez les adolescents ».

Docteur Olivier REVOL, neuropsychiatre, auteur.

1 - « Émotion et intelligence chez les enfants intellectuellement précoces ».

Forces et Faiblesses, Atouts et Blessures :

L'APIE (Personne à l'Emotion et l'Intelligence Atypique) déploie une multitude de stratégies pour éviter de souffrir :

- auto-dérision (l'humour est un écran protecteur signe de bonne santé)

il peut subir des traumatismes :

- agression contre soi-même (scarification, plaie à gratter : garder une souffrance physique à une souffrance psychique signifie que je suis vivant)
- Risque de victimisation : quêteur d'amour prêt à payer cher pour cela. Gentillesse exacerbée. Bouc émissaire.

- Manipulation par les autres et des autres. Paradoxe.

Excès de générosité dans un milieu de requin. L'adulte est lui-même parfois soumis, par manque de confiance en lui et fait le jeu de pervers.

A l'inverse son sens de l'empathie peut l'amener à obtenir de l'autre ce qu'il veut par manipulation.

- Sens du sacrifice : cas des jumeaux, de F.Perrin qui s'est mis à bégayer pour attirer l'attention et cacher le handicap de sa mère.
- Stratégies d'évitement et échec : « j'ai envie de réussir mais j'ai peur de rater ». Un ado, un adulte se ménage toujours une porte de sortie ou travail dans l'urgence. Il a peur de jouer à fond la carte de l'intelligence car en cas d'échec il sait pourquoi sinon ce serait trop dur, sauf s'il a une belle confiance en lui. Il peut se donner à fond quand on réussit à le faire s'aimer.
- « Suractivité », énergie à revendre, mais parce qu'il peut. Ne pas culpabiliser d'en faire trop. C'est une question de survie biologique, rapport au temps paradoxal : lenteur, retard ou psychorigidité par la perception d'une course contre la mort.
- Aimantation: ils s'attirent entre eux. Quand il y a un enfant APIE il y a au moins un des deux parents qui l'est.
- Pb de couple si l'autre n'est pas APIE mais est très gentil ça va, sinon il se coupe les ailes.
- Jalousie : s'il a peur de lui il ne peut pas s'investir dans la relation. Manque de confiance en soi.
- La parole donnée est très importante.
- Rentre de façon obsessionnelle dans la tête des gens.

Ce dont il a besoin pour s'épanouir et ce qu'il apporte au groupe :

- Besoin d'un cadre et de cause juste pour avancer, et être rassuré. Pour ne pas pleurer besoin d'une maman en empathie. Pb de remettre en question le cadre : dire non gentiment et fermement. Ne pas leur apprendre à répondre à des problèmes par la violence. Croire en l'enfant, relever les qualités, travailler sur les points à améliorer (cf son livre « Médiation sous le préau »). Parler à la première personne. Chercher quels autres scénarios auraient pu être possibles. Pratiquer le « Chaudoudou »

<http://www.unpoissondansle.net/ecdim/chaudoudou.pdf>.

- Force du verbe.
- Ne suivent pas les conventions : importance du look (veiller à ce qu'il soit adapté à la saison et au temps). Souvent à l'origine de nouveau style à l'école, différents des autres, au carnaval il est soit pas déguisé soit à un déguisement de ouf.
- Oui il faut informer un enfant de son atypie, car dans sa vie quotidienne ce n'est pas l'événement qui est important mais comment il est pris.
- L'enfant Apie est un atout pour l'école, c'est un baromètre pour le professeur, il faut le repérer dans sa classe et s'il n'est pas intéressé c'est qu'il y a un truc qui n'a pas marché.

Il tire tout le monde vers le haut. Les parents Apie sont aussi des atouts dans une école car ils participent souvent aux activités et on peut se reposer sur eux pour certaines idées, ils sont créatifs et apportent des solutions.

Donner du sens aux apprentissages.

Proposer des activités complexes (ce qui est différent de compliqué c'est à dire faire dix exercices sur le même sujet même plus compliqués ne l'intéressera pas)

Leur poser la question du comment ils ont fait.

Ils apprennent comme les autres.

- La lampe d'Aladin : il faut frotter pour que le génie sorte, sinon ils ne sont pas eux-mêmes. Tout le monde peut s'y mettre : parents, frères, sœurs, conjoint, professeurs, éducateurs...
- livre conseillé « L'intelligence du cœur » de Isabelle Filliozat.

2 - « La précocité intellectuelle chez les adolescents »

Olivier Revol est neuro-pédo-psychiatre à l'hôpital de Lyon, dans un service (de 24 lits) des troubles de l'apprentissage depuis 20 ans. Il reçoit les cas les plus importants envoyés par les réseaux scolaires ou les associations.

Remarques générales :

« On se plante souvent avec les précoces, il faut être humble et ne pas s'accrocher à des certitudes. »

Il y a plus de dys et de déficit de l'attention chez les précoces car ils les cachent mieux par leur intelligence.

Effet pygmalion négatif : être comme les autres, parler comme les autres.

Renoncer est insupportable, deuil à faire par des choix.

Les limites sont insupportables : vouloir voler, se croire être immortel.

Ils ne veulent pas décevoir.

Risque de sacrifice par excès d'empathie. Ils ressentent les émotions de tout le monde. Le HQI est un don, dans le sens de donné sans rien avoir fait pour cela, besoin de réparer, de corriger, c'est pour cela qu'il faut mettre des mots dessus.

Exemple de HP dans la fiction : Harry Potter, Le petit prince, Prison Break.

L'école idéale est celle de son village sauf s'il y a des problèmes

L'adolescence n'est pas une maladie.

Nous sommes dans une civilisation de la conformité, de la consommation où à la moindre difficulté, l'ado arrête de travailler. Un enfant avec des troubles de l'attention restera scotché à l'écran car la série ou le jeu est fabriqué de telle manière qu'il n'y a pas d'effet distracteur. Un ado dans ce cas a certainement un trouble de l'attention à soigner. Il n'y a pas d'ado fainéant.

Les discours des précoces sont souvent irrecevables par leur forme mais il faut écouter le fond pour comprendre ce qu'ils ont à dire. Ils ont toujours raison même s'ils exagèrent.

Conflit d'identité et d'identification : « pourquoi j'ai un QI si important et que je n'y arrive pas ».

Ne pas discuter de face, comme un affrontement, mais de côté : idéal en voiture.

Parler dans les moments où ils se sentent en super forme et non les jours affreux pour eux : ambivalence. Ne pas leur sauter dessus tout de suite en parlant des notes.

L'adolescence est une modification physique mais aussi intellectuelle c'est l'accès à 12-13 ans à la pensée formelle dite hypothético-déductive que le précoce a déjà avant.

Le précoce a une crise plus remarquée que les autres.

L'adolescent change de carapace et est très fragile c'est pourquoi il sort ses pinces pour se défendre. Pour se détacher de sa peau d'enfant il va falloir qu'il s'oppose, et ce sera d'autant plus difficile qu'il nous sera attaché. (+ il est violent + il vous aime...;)). L'irritabilité, l'agressivité sont normales, à tolérer sans cautionner.

La résilience est la qualité physique qu'a un solide de retrouver sa forme initiale, terme transposé dans les parcours de vie : ex. du vilain petit canard. Le pb ce n'est pas qu'il est devenu beau, c'est de quoi il a souffert dans son enfance. Si un ado ne veut pas travailler il ne faut pas contaminer l'ambiance, et faire appel à une tierce personne, idée de créer des coaches précoces de précoces. C'est le principe de la poussée d'Archimède, plus on pousse plus ça résiste.

Il faut poser des limites et ne pas avoir peur de les répéter, la cohérence les rassure, sinon ils se sentent seuls et angoissés.

S'il s'ennuie, c'est normal tout va bien. Il se protège contre quelque chose de grave, qui lui permet de la tolérer.

Prendre la fatigue physique et psychique avec humour, faire de l'humour avec les HP pour leur expliquer qu'ils exagèrent marche bien. Expliquer pourquoi on a décidé cela. Si on s'énerve pour un tout petit truc (le petit déj pas rangé à 20h quand vous rentrez du boulot alors qu'ils sont avachis sur le canapé en pyjama), ils angoissent à l'idée de votre réaction devant un truc vraiment grave qui leur arriverait.

Le rituel cutané est un marquage: je deviens adulte ou je suis intégré à un groupe social.

L'adolescence est une longue période dans nos sociétés : 10 à 25 ans jusqu'à l'indépendance financière.

Aspect sociologique : la période est longue, car notre société a la nostalgie de notre adolescence dans un environnement insécurisant. Elle est plus basée sur l'économique, l'agir, que le spirituel. Notion d'immédiateté.

Stratégie d'adaptation : repli narcissique, longue station devant la glace, look, aspect extérieur pour entrer en contact avec les autres. L'égoïsme est normal et à respecter,

c'est après qu'ils s'identifient aux autres. La prise de risque sert à renforcer l'estime de soi, à s'identifier à un héros, agir évite de réfléchir, cela casse la routine.

Le cerveau d'un adolescent ne sait pas prévoir à long terme. Il faut leur parler de ce qui se passe maintenant. Ils n'ont pas peur du risque. La partie chargée de l'autocontrôle ne se développe que tardivement (à 25 ans cf Sc&Avenir septembre 2008). Ils sont pour cela plus réceptifs aux récompenses qu'aux punitions si on veut les motiver (aux gains qu'aux pertes).

7 ados /8 vont bien. L'enfant précoce est comme une F1 en ville, ce n'est pas adapté, et il a besoin d'essence pour sa motivation.

Les ados qui ne vont pas bien ont besoin d'apaisement par des conduites addictives ou des marquages cutanés :

Le marquage cutané est un rite initiatique identitaire mais peut représenter un besoin de contrôle sur son corps, pour marquer l'enveloppe ou une affirmation de sa différence.

Se scarifier détourne la souffrance psychique et l'incarne. C'est une souffrance choisie.

Ils ont besoin de tout contrôler, ils n'ont pas appris à s'ennuyer, et en cas de tristesse ils ont besoin de se consoler par différentes pratiques.

Les addictions (tabac, alcool, cannabis, cyber-addictions) au-delà du plaisir de la fuite, de l'aspect convivial, du besoin de transgression, du rite initiatique, de l'affirmation de son identité, ne représentent un danger qu'en cas de désinvestissement social et scolaire = no life (l'ado n'a plus de vie que sa dépendance).

Ils ont des conduites d'évitement : les précoces se moquent de leur look. Par rapport à la loi, la famille, l'école, la pensée (toc), la sexualité (anorexie mentale), la vie (tentative de suicide).

L'adolescence précoce :

Les capacités cognitives :

formelles (conceptualisation, abstraction) des « précoces » arrivent avant 12 ans (l'âge « standard »). Pour mémoriser le cortex des HP s'anime entièrement avec des sensations associées. Donc ils montrent des signes d'adolescence précoce qui peuvent surprendre, il

faut se replacer dans le contexte et se poser la question s'il (elle) avait 15 ans que ferais-je ?

Un enfant précoce qui a compris que la mort était définitive à 6 ans et à qui l'on demande de coller des gommettes va s'ennuyer, et angoisser pendant ces moments où il se pose des questions existentielles. Ces angoisses peuvent donner l'impression de l'immaturité car ils auront besoin de se rassurer, alors que c'est l'inverse.

Les conséquences affectives :

Décalage par rapport aux autres car les sujets de discussions ne sont pas du même contenu. Grande vulnérabilité. Se pose alors une double contrainte difficile à concilier: entre le besoin d'être accepté, mais aussi d'être lui-même il n'aime pas tricher.

La période de l'adolescence est alors deux fois plus risquée et exagérée, le manque de contrôle est intolérable.

Ennemis intérieurs : les tocs permettent de contenir la pensée (faite de préoccupations multiples) par le côté répétitif et ritualisé.

Ennemis extérieurs : les camarades représentent un panier de crabe au moment où le homard perd sa carapace, le poids de l'enfance étant plus difficile car il a plus souffert, il sort les pinces de façon d'autant plus agressive, plus tôt, et plus exagérément. C'est la cascade affective, cf « la consolante » de A. Gavalda, fulgurance des réponses du tac au tac.

Quand le surdouement complique la vie :

L'intuition : un effet loupe, il se sent responsable de ce qui arrive, obligation morale de résoudre le problème. Il est placé en position de sentinelle: donne accès à voir les dangers avant les autres. Mais toutes les intuitions n'arrivent pas forcément. Tendance à s'attribuer des choses dont ils ne sont pas responsables, tout converge vers eux. Empathie veut dire souffrir avec.

Cet état de vigilance permanente développe de l'anxiété, et attire tous les problèmes du monde. Besoin de contrôle par la pensée > Toc.

Ce qui amène à la dépression. On assiste à un désenchantement: « à quoi bon ? » épuisement psychique, syndrome de l'imposteur. Effet Everest : réussi ce qui est dur.

Difficulté au collège car les processus demandés sont convergents, (au Lycée divergent) ce qui le déprime, car il confond comprendre et apprendre. « on ne peut rien tirer d'un enfant qui a peur encore moins d'un enfant qui a du chagrin » D.Pennac.

Le manque de contrôle est intolérable : problème du couchage. Angoisse face aux émotions amoureuses, ne supporte pas d'avoir des émotions.

Les stratégies sont mises à mal : repli narcissique, le look ne passe pas forcément.

Contre la tyrannie de la majorité, il se moque du groupe, mais se retrouve seul à la récré.

Apaisement : dans la solitude, le haschich, les cyber-addictions.

Leur adolescence arrive plus tôt, est plus bruyante, peut déclencher des phobies scolaires, des tocs, et de l'agressivité.

Cette période est plus déprimante pour les parents et les enfants, mais est moins longue, ça va mieux au lycée. C'est aussi moins pauvre et moins lisse qu'une adolescence standard (psychologie positive ;))

Notre mission est d'accompagner, il y a nécessité de s'adapter, il faut de la fermeté dans la bienveillance, de l'empathie, un impératif : le bonheur.

L'empathie n'est ni la sympathie (souffrir comme, au lieu de partager ce que l'autre ressent), ni l'apathie et encore moins l'antipathie.

Ils ont besoin de rencontrer quelqu'un qui les écoute, de s'enrichir de leur différences, d'être stimulés, qu'on encourage leurs capacités. Il n'y a pas d'ados précoces, il n'y a que des équilibristes, nous (parents, éducateurs, enseignants...) pouvons les aider à maintenir le balancier.

Rapporté par Cécile.